

prononce un acte de Consécration et d'Hommage du Tiers-Ordre de saint François au Sacré-Cœur de Jésus. Enfin le Congrès se termine par le chant du *Tu Deum*.

Certes, il y avait bien lieu de remercier le Seigneur pour le bienfait spécial de ces réunions si fraternelles, si pieuses, si consolantes, si encourageantes, si pleines d'édification, de charité, de dévouement et de lumière que les Tertiaires ont eu l'avantage de voir dans cette dernière année du XIX^e siècle. Dans le monde entier les Tertiaires s'associent à ce *Tu Deum* du Congrès de Toulouse. Jusque dans notre Canada, ils reçoivent avec reconnaissance la lumière et l'encouragement qui leur viennent de ces assises fraternelles. Les Directeurs surtout seront heureux d'avoir le Compte-Rendu de ces importantes faveurs, afin de distribuer à leurs Tertiaires les richesses accumulées dans ce Recueil, par la science et l'expérience de leurs frères d'Europe.

On rapporte qu'un vieillard ayant l'habitude de se plaindre à la tombée de la nuit, fut un jour interrogé par l'un de ses amis sur la cause de ses souffrances : « Hélas, fut-il répondu, j'ai beaucoup à faire chaque jour : j'ai deux faucons à dompter, deux lapins à retenir captifs, deux éperviers à conduire, un serpent à garder, un lion à enchaîner et un malade à soigner et à servir. » — « Mais, en vérité, reprit l'ami, aucun homme n'a cela à faire. » — « Écoutez plutôt, et voyez si vous n'avez pas le même travail. Les deux faucons sont mes deux yeux, les deux lapins sont mes deux pieds, les éperviers sont mes deux mains, le serpent est ma langue, le lion c'est mon cœur, le malade c'est mon corps. »